

Communication en Question

www.comenquestion.com

n° 13, Novembre / Décembre 2020

ISSN : 2306 - 5184

Animation socioculturelle et développement local : la contribution des activités socioculturelles à l'essor communal en côte d'Ivoire.

*Sociocultural Animation and local development: the
contribution of sociocultural activities to communal growth in
Côte d'Ivoire.*

137

KOUAME Kouassi Jean

Doctorant en Arts du Spectacle.

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

Email : kkouame807@yahoo.com

Résumé

L'Animation socioculturelle, en tant que phénomène social, est perçue aujourd'hui comme un facteur de développement incontestable. Son vaste champ d'intervention regorge une multiplicité d'activités qui fonde son importance et fait d'elle un instrument de développement ayant une forte audience auprès des populations locales. Vue sous cet angle, son utilité se manifesterait par la création de rencontres, d'échanges culturels et d'affirmation de soi. Abondant dans ce sens, (Coulibaly, 1999, p.25) nous édifie sur le rôle rassembleur des activités socioculturelles : « *Les activités socioculturelles constituent un cadre privilégié de rencontre des jeunes. Elles apparaissent comme un facteur de mobilisation et d'échanges culturels* ». S'étant donc rendues compte de cet intérêt, la plupart des autorités locales en ont fait un canal pour la promotion et le développement de leurs communes respectives. Or, l'absence de politique culturelle vraie ne permet pas la pérennisation desdites activités. Comment dynamiser alors ce secteur, afin qu'il parvienne à jouer pleinement, le rôle qui est le sien ? Cette étude se veut une réflexion sur les pratiques des activités socioculturelles au niveau des collectivités locales. L'analyse de contenu, l'enquête par guide d'entretien et l'observation directe, sont les techniques qui ont permis d'y parvenir. Elles ont servi à appréhender l'utilité des activités socioculturelles, et de révéler leur impact positif sur la vie des populations locales.

138

Mots-clés : Animation, développement local, contribution, activités socioculturelles, essor communal.

Abstract

Sociocultural Animation, as a social phenomenon, is seen today as an indisputable development factor. Its vast field of intervention is full of a multiplicity of activities which is the basis of its importance and makes it a development instrument with a strong audience among local populations. Seen from this angle, its usefulness would manifest itself in the creation of encounters, cultural exchanges and self-assertion. Abundant in this sense, (Coulibaly, 1999, p.25) builds us on the unifying role of sociocultural activities: " Sociocultural activities constitute a privileged framework for meeting young people. They appear as a factor of mobilization and cultural exchanges ". Realizing this interest, most local authorities have made

it a channel for the promotion and the development of their respective municipalities. However, the absence of a true cultural policy does not allow the sustainability of these activities. How then to energize this sector, so that it can fully play its role ? This study is intended to be a reflection on the practices of sociocultural activities at the level of local communities. The content analysis, the interview guide survey and the direct observation, are the techniques that made it possible to achieve this. They served to understand the usefulness of sociocultural activities, and to reveal their positive impact on the lives of local populations.

Keywords: Animation, local development, contribution, sociocultural activities, communal development.

Introduction

Dans la vie sociale, l'Animation socioculturelle est bien réelle. Elle s'impose aux hommes de tous les milieux et de toutes les catégories sociales. C'est un système à la fois social, culturel et éducatif. L'Animation socioculturelle couvre plusieurs domaines ou secteurs qui offrent aux hommes, de multiples possibilités d'actions dont l'exploitation permet une satisfaction de leurs besoins pluriels les plus profonds. Elle est liée au progrès de l'humanité, à ses préoccupations, à ses croyances et à ses désirs. Partout où il y a vie humaine, la nécessité d'une Animation s'impose, de sorte qu'elle apparaît comme un besoin vital. Son évolution est parallèle à celle de l'homme dont elle suit fidèlement les démarches. Elle marque parfois comme lui, des retours en arrière ou de simples reprises de souffle pour consolider ses acquis. Elle en suit l'évolution, s'intégrant d'une manière plus souple à son époque, dont elle est un reflet. Souvent même, elle devient un carrefour où s'entrecroisent les tendances du moment. Seront donc privilégiées, toutes les pratiques sociales et culturelles, susceptibles de permettre à l'homme et aux individus de s'exprimer, de s'épanouir et de se prendre en charge. Et, cela, grâce aux leaders, c'est-à-dire les animateurs chargés de donner vie et de développer des mentalités. A ce sujet, il faut noter que la force des peuples réside dans la commune. Les institutions communales mettent la liberté à la disposition du peuple, elles lui font goûter l'usage possible et l'habitude à s'en servir. Sans institutions communales, une nation ne peut se donner un gouvernement libre. L'Animation socioculturelle, dans cette perspective, se présente comme un phénomène inexorable dans toute résolution de situations sociales, de promotion et de développement local.

1.- Problème et questions de recherche

Le secteur culturel, précisément les activités socioculturelles est celui auquel l'on a décidé de s'intéresser. L'Animation socioculturelle est tout ce qui contribue à l'éducation, à la formation, à l'épanouissement physique, psychologique, moral de l'homme et de la communauté. L'Animation socioculturelle est un ensemble de pratiques sociales, éducatives et culturelles dont la

finalité est le développement collectif et la promotion des individus. Face aux changements multiples et permanents, aux risques d'inadaptation et de désintégration, l'Animation socioculturelle devient une fonction sociale qui se présente comme apte à favoriser l'adaptation des individus à la société et à réduire les conduites déviantes. C'est ce qui fait dire à Besnard (1972, p.16) que :

« Par rapport aux exigences créées par les changements permanents de la société moderne, l'Animation va apparaître comme un phénomène essentiel, tantôt compensateur, régulateur, catalyseur, réduisant l'obsolescence culturelle, renouvelant ici les comportements, les attitudes, permettant l'adaptation et l'autonomie ; l'Animation est la réponse sociale que le système met en place pour certains besoins spécifiques que lui pose son évolution ».

Il faut noter que les activités socioculturelles, pour la plupart du temps, se déroulent dans les communes, par l'entremise des infrastructures socioculturelles. Si des communes affichent une certaine vitalité en termes d'organisation de manifestations socioculturelles, ce n'est malheureusement pas le cas des autres. Nombre de communes rencontrent beaucoup de difficultés, et gisent dans une profonde léthargie en matière de pratiques socioculturelles. Elles ne connaissent pas cet entrain et ce dynamisme, susceptibles d'égayer, d'éduquer la jeunesse et d'animer la commune. Même les grandes vacances qui sont censées être une opportunité de divulgation de ces activités, se passent très souvent dans une inertie indescriptible dans la plupart des communes ivoiriennes. Cet état de fait rebute certaines personnes qui ne manquent pas de dénoncer la monotonie dans laquelle sombrent ces communes, et de s'irriter contre les agents socioculturels en question. D'autres projettent même de quitter désormais ces communes pendant les grandes vacances à destination des localités de la Côte d'Ivoire où la pratique socioculturelle semble devenir une institution. De ce qui précède, l'on perçoit qu'aujourd'hui, l'Animation socioculturelle fait l'unanimité, en termes d'importance. D'ailleurs, selon Moser et al. (2004, p.1), *« l'Animation socioculturelle s'est fait une place en tant que 3^{ème} pilier du travail social, à côté de l'éducation spécialisée et du service social ».*

Qu'est-ce qui explique une telle situation, surtout que la capacité des activités socioculturelles à protéger les populations des déviances sociales, est clairement démontrée ? Comment les activités socioculturelles peuvent-elles constituer ce vecteur de développement, au regard des nombreuses difficultés que rencontrent les collectivités locales : manque de moyens financiers ; absence d'infrastructures socioculturelles ; échec constant dans l'organisation des activités socioculturelles ? Telles sont les préoccupations auxquelles cette réflexion tentera d'apporter des réponses.

2.- Positionnement théorique

Pour cette étude, trois théories seront convoquées : il s'agit de la théorie de la conservation, de la théorie de la transformation et de la théorie de la conscientisation.

La première convoquée, est la théorie de la conservation, représentée par Augustin (2000). Ici, le système d'Animation qui en découle est volontiers, structuré, hiérarchisé, organisé. L'on parle alors d'Animation instituée, voire institutionnalisée, avec pour corollaire, la professionnalisation des Animateurs. Il y a une corrélation entre l'institutionnalisation et la professionnalisation. En effet, à l'origine, l'Animation était caractérisée par sa spontanéité, son caractère « sauvage », naturel, informel. Mais, progressivement, elle sera récupérée par l'État, qui procédera à une sorte d'organisation, de normalisation, voire, de légitimation que certains qualifieront « d'emprise et d'intrusion par un appareil idéologique de l'État ».

La deuxième, est la théorie de la transformation (transformation sociale), développée par Dubet (1998). Elle vise la transformation de la société par l'aménagement des relations sociales. Il en résulte un attachement à un système d'Animation centré sur les communications interindividuelles. Dans cette optique, l'Animation joue un rôle de facilitation des communications sociales, de réduction des conflits par le moyen d'une participation à des activités et à des tâches collectives, et par l'utilisation du « dialogue ». Elle permet l'adaptation et l'intégration progressives des individus et des groupes, aux changements d'ordre économique, technique, technologique et culturel qui les affectent.

Enfin, la troisième, est la théorie de la conscientisation (conscientisation des masses humaines), représentée par Freire (1974). Cette théorie s'intéresse à la transformation des structures économiques et sociales par le développement de la prise de conscience et de la responsabilité. Elle utilise l'Animation comme un instrument de libération et de prise de conscience des masses dans une perspective dialectique des rapports sociaux, provoquant des mutations radicales et profondes de la structure sociale. Toutes ces théories sont importantes, dans le sens où elles nous aideront à élucider l'apport des activités socioculturelles au développement des collectivités locales de la Côte d'Ivoire.

3.- Revue critique de littérature

Les activités socioculturelles sont un ensemble de pratiques qui accorde la primauté au social et au facteur culturel. Elles constituent la réalisation d'un projet culturel dont la finalité est la résolution de problèmes ou besoins sociaux. Mais progressivement, et notamment dans les pays en développement, l'Animation socioculturelle est devenue une pratique à dominance culturelle destinée à un groupe d'individus à l'origine, jeunes, mais adultes également de nos jours. Elle sert à résoudre les problèmes de délinquance, de marginalisation, d'oisiveté et d'acculturation. Il s'agit de concevoir et d'élaborer des projets ou des activités à caractère culturel comme les troupes de théâtre, les ateliers de formation artistique (peinture, teinture, calligraphie...), de danse ou de musique, afin de les occuper et de les former. Les activités socioculturelles sont aussi le processus qui consiste à donner vie à la culture dans une société où l'on vit selon des modèles culturels.

Pour Charpentreau (1964, p.38), « *l'Animation socioculturelle s'inscrit dans le cadre d'une émancipation collective. Elle consiste essentiellement à offrir des possibilités de culture sous le plus large secteur possible au citoyen en faisant participer le plus grand nombre* ». Du point de vue philosophique, en l'occurrence, Marx (1971, p.124), indique que « *l'Animation socioculturelle ne se prévient que dans une perspective d'élargissement de la conscience humaine, en vue d'une libération totale. Elle débouche sur la pratique des institutions et la transformation des structures économiques et politiques* ». Intervenant dans le même registre, Simonot (1974, p.12) affirme que « l'Animation socioculturelle est un secteur de la vie sociale

dont les agents se donnent pour objectif, une certaine transformation des attitudes et des rapports individuels et collectifs par une action sur les individus ».

Imhof (1971), sociologue et rapporteur du 1^{er} Congrès National sur l'Animation (CNA) en 1966, disait ceci :

« On désigne par Animation, toute action dans ou sur un groupe, une collectivité ou un milieu visant à développer la communication et structurer la vie sociale, en recourant à des méthodes semi-directives : c'est une méthode d'intégration, de participation... La fonction de l'Animation se définit comme une fonction d'adaptation aux formes nouvelles de la vie sociale (...) avec les deux aspects complémentaires de remède aux inadaptations et d'éléments du développement individuel et collectif ».

(Imhof, 1971, p.47).

Corroborant cette idée, Thery (1966), rapporteur de la commission "Animation du VI^e plan" en 1970, écrivait :

144

« L'Animation implique trois processus conjoints : un processus de développement : créer les conditions pour que tout groupe ou tout individu se révèle à lui-même : un processus de mise en relation des groupes d'hommes entre eux, ou avec des œuvres et des créateurs ou avec des centres de décision, soit par la concertation, soit par le conflit : un processus de créativité par l'interrogation des individus et des groupes avec leur environnement, expression, initiative et responsabilité ».

(Thery, 1966, p.280).

Pour qu'un projet d'activités socioculturelles connaisse du succès, il faut que ses objectifs soient définis par ceux envers qui il est destiné¹. Prenant la relève, Labourie (1978), alors directeur de l'INEP (Institut National de l'Éducation Populaire) affirmait dans les cahiers l'Animation que :

« Ce sont les actions gérées par des personnes qui se rassemblent et qui déterminent elles-mêmes le contenu de ces actions en fonction

¹ Ces propos sont de M. Jules Thès, Directeur du Centre d'Animation socioculturelle de la Commune de Treichville. Ils ont été recueillis lors d'un entretien à son bureau le 25 mai 2018.

d'objectifs sociaux et culturels. Activités éducatives en dehors du temps de travail : vie familiale, urbaine, activités de loisir, activités sportives etc. C'est essentiellement le domaine des associations volontaires ou d'institutions semi-publiques. C'est là qu'est né le concept d'Animation socioculturelle, dont la sémantique exprime une intention de désenclaver la culture en la reliant aux problèmes de la vie collective, d'élargir le champ de la vie culturelle aux problèmes de la vie quotidienne ».

(Labourie, 1978, p.238).

De ce point de vue, les activités socioculturelles ne sont autres choses qu'une organisation des manifestations, la création d'occasions et des événements. Elles s'imposent comme une ritualité, un fait social. Par conséquent, les activités socioculturelles doivent avoir une incidence sur le développement économique et social des communes urbaines et rurales de la Côte d'Ivoire, se définissant comme étant un progrès social. C'est-à-dire le résultat d'une série de changements qualitatifs et quantitatifs, qui se produisent dans une population urbaine et rurale, et dont les effets convergent et aboutissent à l'accroissement d'un niveau de vie, tant sur le plan socio-politique, économique, que culturel.

4.- Approche méthodologique

La méthodologie, selon N'da (2002, p.51) « *consiste à préciser comment le problème va être « piégé » par des activités et des instruments qui permettront d'arracher des parcelles de vérité* ». Ainsi, pour réaliser cette étude, l'on va exploiter l'analyse de contenu, l'enquête par guide d'entretien et l'observation directe.

Selon Campenhoudt et al. (1995, p.20), « *l'analyse de contenu porte sur des messages aussi variés que des œuvres littéraires...* ». Cette analyse s'est intéressée aux sources documentaires (articles de journaux, documents officiels...), aux sources audiovisuelles (des programmes audiovisuels, des déclarations politiques...), aux sources numériques (ouvrages en ligne).

L'enquête par guide d'entretien s'est réalisée, quant à elle, auprès des responsables des Services impliqués dans l'exécution des programmes d'activités socioculturelles, et de la mise en œuvre de la politique de promotion culturelle communale. Il s'agit en occurrence des Maires, des Directeurs des Centres d'Animation

socioculturelle et des animateurs culturels des 31² régions de la Côte d'Ivoire, durant les mois de Mai à Août 2017. Le choix des communes s'est opéré sur la base de ce que soit, elles affichent une certaine vitalité dans l'organisation des activités socioculturelles, ou qu'elles rencontrent beaucoup de difficultés dans la pratique socioculturelle, ou que cette pratique socioculturelle n'existe pas du tout.

L'étude étant en substance de type qualitatif, elle tire son substrat d'une analyse de données collectées au cours d'une enquête qui devrait permettre d'accéder à une meilleure compréhension et à une « *vision holistique des milieux étudiés de l'interne* ». (Gauthier et Bourgeois, 2010, p.339). Cette enquête, sanctionnée par des entretiens semi-directifs, et comportant 15 guides d'entretien, s'articule pour la circonstance, autour des points suivants : les différentes potentialités culturelles des communes ivoiriennes, les mécanismes de valorisation de ces atouts, et enfin, leur impact dans le processus de développement politique et socio-économique de ces communes.

146

Enfin, l'observation directe, qui est une observation où le chercheur est présent sur le terrain, où il note et décrit les comportements des acteurs au moment où ils se produisent, nous a permis d'être en contact avec la pratique manifeste des activités socioculturelles. De nous rendre compte des difficultés rencontrées par les différents acteurs, et de voir les solutions proposées. En clair, le fait d'avoir été présent sur le terrain, nous offre l'opportunité de voir comment s'organise concrètement une activité socioculturelle, et de saisir les expériences des individus et institutions impliqués dans l'usage de ces activités dans l'espace communal ivoirien.

5.- Résultats et discussions

L'on ne peut parler d'un phénomène social aussi important que l'Animation socioculturelle, sans le situer dans le temps et dans l'espace. L'on va donc donner ici, un bref aperçu de l'avènement de l'Animation socioculturelle en Côte d'Ivoire.

² Source : Ministère de l'Intérieur, 2011.

5.1.- Historique de l'Animation socioculturelle en Côte d'Ivoire

L'implantation de l'Animation socioculturelle en Côte d'Ivoire remonte à l'époque coloniale. Certes, l'Animation socioculturelle existe dans les milieux traditionnels africains, mais sa forme institutionnelle et moderne actuelle relève du fait colonial. Cela s'est fait avec l'introduction d'un certain nombre de décisions, et la mise en place de quelques dispositions et de pratiques éducationnelles et culturelles. À ce sujet, écrit Amon (1998, p.91-93), « *l'histoire du théâtre dans les 15 dernières années qui ont précédé l'indépendance des anciens territoires de l'Afrique Occidentale Française (AOF), a été profondément marquée par la politique des Centres culturels, initiée par Bernard Curnet-Gentil*³ ».

Par ailleurs, pour Cornevin (1970, p.10), « en Janvier 1955, on compte en AOF, 117 Centres culturels après seulement deux ans d'action. Un des buts essentiels des Centres culturels, est de faciliter une action féconde entre les cadres africains et la population d'un Centre ». Ainsi, le 1^{er} Juillet 1897, un décret organisait les bibliothèques en Côte d'Ivoire. Les bibliothèques publiques nationales, municipales et scolaires étaient gérées par un comité d'inspection et d'achat de livres, institué par le Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts dans toutes les villes. Le 2^{ème} fait marquant de cette période, réside dans la "réalisation du programme d'éducation populaire", et ce, dans la circulaire n°30 du 20 Janvier 1932 que Monsieur Brevié⁴ avait adressée aux Lieutenants Gouverneurs des colonies de troupes. Dans cette circulaire, le Gouverneur Général se réjouissait de ce que ses destinataires éprouvaient le même sentiment profond que l'une des grandes tâches qui restaient à accomplir en AOF, était d'arriver à la "valorisation de l'homme". Elle consistait en une éducation de masses en milieu rural, et dont l'instituteur était le principal acteur. Finalement, le but à atteindre était l'apprentissage de la vie "indigène" à proposer en exemple. C'étaient des instituteurs endogènes, parlant donc leurs langues maternelles qui étaient

³ Bernard Curnet-Gentil fut le Haut-commissaire qui dirigeait les centres culturels pendant la colonisation des pays de l'AOF.

⁴ Monsieur Brevié fut le Gouverneur Général de l'AOF.

chargés d’“installer” dans la pensée des indigènes, par des textes “très simples avec des exemples concrets”, discipline et obéissance dans la confiance. L’on se rend aisément compte, qu’étaient déjà posées à cette époque, les bases de l’Animation socioculturelle, et qui étaient l’éducation populaire, avec les “acteurs-partenaires” ainsi que les approches et méthodes d’intervention d’Animation ouvertes sur le milieu ambiant.

5.2.- Les fonctions de l’Animation socioculturelle

L’Animation socioculturelle joue plusieurs fonctions importantes dans la vie des populations. Ces fonctions sont d’ordre social, culturel, économique et politique. L’on présente dans cette partie de l’étude, quelques-unes de ces fonctions.

5.2.1.- La fonction récréologique

La fonction récréologique de l’Animation socioculturelle est liée au loisir et à son organisation.

148

« Le loisir est un ensemble d’occupations auxquelles l’individu peut s’adonner de plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour développer son information ou sa formation désintéressée, après s’être dégagé de ses fonctions professionnelles, familiales ou sociales ».

(Dumazedier, 1972, p.28).

Mais pour que ce loisir soit profitable, il doit être organisé. L’Animation socioculturelle intervient donc en tant qu’organisme, facteur de régulation ou de rationalisation.

5.2.2.- La fonction éducative et formative

La fonction éducative et formative de l’Animation socioculturelle est incontestable. L’Animation socioculturelle se présente comme une école parallèle, et fournit une éducation alternative. Car elle permet de compléter la formation initiale et d’affiner certaines compétences. Aussi, permet-elle de faire la formation et l’éducation extrascolaire dans les groupes spécialisés

de jeunes, d'adultes, de professionnels (travailleurs), de religieux... Cette fonction a trait à l'acquisition de nouvelles valeurs et de changement de mentalité.

5.2.3.- La fonction critique

L'Animation est une démarche qui véhicule l'exercice d'un esprit critique, la recherche de nouveaux rapports entre les individus et les groupes. Elle exerce à l'éveil des consciences, et donne l'occasion d'une prise d'un nouveau rôle et essentiel des membres de la société. Ainsi, les acteurs sociaux, sont appelés à œuvrer pour assurer à la vie sociale, une plus grande qualité et susciter des conduites actives de participation et de plus grande responsabilité. L'Animation socioculturelle, s'appuyant sur les méthodes actives d'auto-formation, d'autoréflexion, d'autocritique participative, sert à appréhender les aspects positifs et négatifs d'une situation donnée.

5.2.4.- La fonction politique

De par sa fonction politique, l'Animation socioculturelle devrait retenir l'attention des hommes politiques, dans la mesure où elle conduit au succès et à la popularité, pour le service aux autres. Les activités socioculturelles offrent cette opportunité tant recherchée par les hommes politiques. Au plan structurel, la façon dont la jeunesse est organisée et encadrée, dénote de l'intérêt que le Gouvernement lui porte. Parce que la jeunesse est considérée comme la frange la plus vulnérable qu'il faut savoir organiser, éduquer et employer, en lui offrant des occasions durables d'éclosion et d'épanouissement. Aussi, la création en 1996, pour la première fois, en Côte d'Ivoire du Ministère de la promotion des Jeunes et de la Culture Civique (MJCC), n'avait-elle pas suscité plusieurs manifestations de satisfaction à travers l'Afrique, voir le monde. Cela avait été reconnu comme un modèle d'intérêt manifeste pour la jeunesse et avait été hautement apprécié et cité en exemple. Au plan individuel, il y a des personnalités qui sont parvenues à des postes électifs, grâce au "parrainage" des journées ou des semaines socioculturelles, dans leur région ou dans leur village. Il y a des maires, qui en Côte d'Ivoire, ont consolidé leur assise électorale pour avoir su utilement et savamment jouer sur le

facteur social, culturel, et sportif. Cette importance de l'Animation socioculturelle, au plan politique, est également perçue et reconnue en France par Pogy (1987, p.275), qui soutient que :

« La culture est devenue un enjeu des élections municipales depuis 1977 ; elle a servi alors de tremplin à certaines listes de gauche dans leur accès au pouvoir municipal. En 1983, elle constitue toujours un enjeu électoral sans pourtant produire les mêmes effets... ».

5.2.5.- La fonction économique

La fonction économique de l'Animation socioculturelle se situe à plusieurs niveaux. L'industrie de l'Animation socioculturelle en général, et des loisirs en partie, est un maillon fort dans les économies des pays occidentaux, avec un rôle déterminant dans le processus de croissance... Il faut par ailleurs souligner que la pratique socioculturelle occasionne d'énormes dépenses. *« En France, les dépenses des particuliers constituent près de 94% des dépenses totales contre 6% pour les collectivités publiques, dont 60% représentent la part de l'Etat (communes, départements, comités d'entreprise, régions) ».* (Sué, 1997, pp.77-78).

150

En Côte d'Ivoire, sans disposer de données fiables, il faut remarquer que l'Animation socioculturelle implique aussi des dépenses non négligeables au niveau des particuliers comme de l'Etat que des collectivités. En prenant les droits d'entrée au Palais de la Culture de Treichville (PCT) et du Palais des Congrès de l'Hôtel Ivoire (PCHI), où se tiennent la plupart des manifestations de grande envergure, les tarifs sont de l'ordre de 3.000f CFA, 5.000f CFA, 7.000f CFA et 10.000f CFA par personne.

5.3.- La vitalité des activités socioculturelles en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, la pratique socioculturelle est bien réelle. Les activités socioculturelles sont présentes dans plusieurs secteurs de la vie sociale, et se manifestent à travers des journées socioculturelles et sportives. Celles-ci sont le plus souvent sanctionnées par des tournois de football, des représentations dramatiques, des fêtes de génération, des concerts musicaux, des spectacles humoristiques, des défilés de mode, des conférences, des

Animation socioculturelle et développement local : la contribution des activités socioculturelles à l'essor communal en côte d'Ivoire.

séminaires, des soirées de contes, etc. Ainsi, dans la plupart des villes et communes de la Côte d'Ivoire, l'on observe le déploiement de ces activités sur toute l'année. Cependant, compte tenu de leur nombre impressionnant, nous ne pourrions pas les citer toutes. Nous énumérerons quelques-unes à titre d'illustration.

Tableau 1 : Quelques activités socioculturelles organisées en 2017

Initiateurs	Activités	Lieux
UJCB (Union de la Jeunesse Communale de Bondoukou)	Football, maracana, marathon, génies en herbes, pétanque, conférences, concours culinaires...	Bondoukou
IEP (Inspection de l'Enseignement Préscolaire et Primaire)	Activités socioculturelles et sportives : tournoi de football, danse, chant, handball féminin.	Bocanda
L'Inspection de l'enseignement scolaire et préscolaire	Match de football garçons, handball filles.	Téhini
IEP (Inspection de l'Enseignement Préscolaire et Primaire)	Danse tradi-moderne, play-back, théâtre, génies en herbes, handball.	Bouaflé
IEP (Inspection de l'Enseignement Préscolaire et Primaire)	Formation sportive, vie active, entrepreneuriat, la culture et les arts et le développement de la vie active.	Agboville ¹⁵¹
Direction du service culturel et de la promotion humaine	Thème : Jeunesse et Civisme pour une paix durable en Côte d'Ivoire (3 ^{ème} édition). 6 groupes ont compété dans un mini-variétoscope.	Palais de Carnaval (Bouaké)
MCF (Ministère de la Culture et de la Francophonie)	Jeux de la Francophonie (8 ^{ème} édition) : chanson, conte, danse, athlétisme, football, lutte, jonglerie...	Abidjan

Source : Données de l'étude

Tableau 2 : Quelques activités socioculturelles organisées en 2018

Initiateurs	Activités	Lieux
Le Lion's club	Camp de jeunesse : développer le sens de leadership, le vivre ensemble, planting d'arbres.	Jardin botanique (Bingerville)
RTI (Radio-Télévision-Ivoirienne)	Wozo Vacances : les enfants de moins de 16 ans ont compété dans le conte, la danse traditionnelle, le génie en herbes...	Palais de la Culture (Treichville)

Mairie de Yopougon- Ministère de la Culture et de la Francophonie	SNAC (Semaine Nationale des Arts et de la Culture) : théâtre, gastronomie, défilé de mode...	Place CPI (Yopougon)
Mairie	Impact Hambol : journées socioculturelles, dépistage du VIH-SIDA.	Katiola
Société de téléphonie mobile Moov	Moov Tour : concerts gratuits, maracana.	Abengourou, Gagnoa, Daloa, Divo
Communauté Agni	Fête de génération : activités socioculturelles et sportives.	Tiassalé, Bongouanou
Radio Côte d'Ivoire	Radio Vacances : woyo, chant traditionnel, jeux crack, meilleur journaliste sportif, lutte contre le tabagisme.	Bouaflé

Source : Données de l'étude

152

Comme l'on peut le voir à travers les différents tableaux, chaque année, il y a toute une multitude d'activités socioculturelles qui se déroulent dans les différentes localités de la Côte d'Ivoire. Dès lors, dans presque toutes les communes d'Abidjan et celles de l'intérieur, l'on note l'objectivité de la pratique socioculturelle. Cette pratique concerne toutes les catégories de personnes (enfants, jeunes, vieux, femmes, hommes), et s'intéresse à toutes sortes d'activités, telles que mentionnées ci-dessus. Les initiateurs de ces activités sont aussi nombreux que divers.

6.- Animation socioculturelle : une pratique sociale encore en souffrance

Bien que tout le dynamisme des activités socioculturelles soit mis en exergue, elles restent encore tributaires de plusieurs facteurs qui minent leur véritable éclosion.

6.1.- L'insuffisance des infrastructures socioculturelles

En Côte d'Ivoire, l'on constate qu'il y a un manque accentué d'infrastructures socioculturelles qui met en mal la pratique des activités socioculturelles. A l'exception de la Maison des Arts du Spectacle (MAS) de Koumassi, du Centre d'Action Culturelle d'Abobo (CAC), du Palais de la Culture de Treichville (PACT),

du Centre Culturel Jacques Aka (CCJAB) de Bouaké, du Centre Culturel Womiengnon de Korhogo (CCWK), du Centre Pilote des Jeunes de Port-Bouët (CPJPB), les autres communes, pour la plupart du temps, organisent leurs activités dans les salles de mariage ou en plein air.

6.2.- L'inadaptation des cadres à la pratique culturelle

Les lieux choisis comme cadres de réalisation des activités socioculturelles ne sont pas toujours adéquats. Les foyers de jeunes qui devraient contenir tous les instruments dont a besoin la jeunesse pour l'organisation de ses activités et sa formation sont sous-équipés et parfois exigus. En sus, certains Centres culturels ne disposent pas d'appareils de sonorisation. Nous en voulons pour preuve, la Maison des Arts et du Spectacle de Koumassi, le Centre Culturel Womiengnon de Korhogo, le Centre Pilote des Jeunes de Port-Bouët. Les populations sont obligées de solliciter des structures privées pour animer les différentes activités socioculturelles qui s'y déroulent. Parfois même, elles vont jusqu'à louer des chaises parce que certains Centres culturels n'en disposent.

6.3.- Le statut des acteurs de l'Animation socioculturelle

En Côte d'Ivoire, si l'on reconnaît qu'il existe des professionnels dans le secteur de l'Animation socioculturelle, il faut aussi remarquer qu'il y a des bénévoles qui sont d'ailleurs, les plus nombreux. Ces acteurs de l'Animation socioculturelle sont recrutés par les collectivités locales pour la plupart du temps, soit par affinité, soit pour leur engagement et détermination pendant les élections municipales. En guise alors de remerciement, ou pour leur manifester leur reconnaissance, les autorités locales leur octroient des postes d'Animateurs culturels. Mais n'ayant aucune qualification en la matière, ceux-ci sont incapables, comme le dit Kamaté (2014a) :

« De concevoir des projets d'Animation dans le domaine culturel, de mettre en œuvre des partenariats locaux en matière d'Animation culturelle, de prendre part aux actions de communication, de promotion et de

fonctionnement des structures publiques comme privées qui les emploient ».

(Kamaté, 2014, p.16-17).

Ces derniers, malheureusement une fois recrutés, ne bénéficient d'aucune formation ou recyclage, pouvant leur permettre d'acquérir les notions rudimentaires de l'Animation socioculturelle, afin de mener à bien leur mission. C'est le même constat que fait Kamaté (2014, p.16), lorsqu'il affirme qu'« on pourrait comprendre pourquoi certaines localités semblent "mortes", faute d'Animateurs culturels capables de créer "l'ambiance" nécessaire à l'animation de la cité ». Que faut-il alors faire pour remédier à cet état de fait ?

7.- De la nécessité de la création d'un environnement favorable pour le développement de l'Animation socioculturelle en Côte d'Ivoire

7.1.- Au niveau des infrastructures

L'Animation socioculturelle ne peut efficacement se pratiquer sans des moyens performants et adéquats. Il faut doter toutes les collectivités locales d'infrastructures socioculturelles qui répondent effectivement à la pratique de cette discipline. Cela lui permettra d'atteindre tout son dynamisme, et de se positionner comme un véritable vecteur de promotion et de développement des communes de la Côte d'Ivoire. Les infrastructures socioculturelles de base pourraient être des terrains de football, de basket-ball, de handball, des foyers de jeunes, des salles de danse et de théâtre bien équipés (appareils de sonorisation, chaises, ordinateurs...). Il faudra alors poser des actions majeures : mettre à niveau les infrastructures socioculturelles qui sont devenues vétustes dans certaines communes, et en construire dans celles où elles n'existent pas.

7.2.- Au niveau du tissu social

Une politique de généralisation de l'Animation socioculturelle ne peut se faire sans la participation des bénéficiaires. C'est pourquoi les mesures d'accompagnement suivantes sont indispensables : la sensibilisation de l'ensemble des partenaires de la culture (autorités politiques, communales,

Animateurs culturels, enseignants, étudiants, populations, personnel d'encadrement...) aux activités socioculturelles ; l'introduction de la formation à l'Animation socioculturelle dans les programmes dès le scolaire ; la définition de normes d'équipement en infrastructures socioculturelles lors de l'élaboration des cahiers de charge pour le fonctionnement des Centres d'Animation socioculturelle. Il faut également baisser substantiellement les coûts à Internet et des communications téléphoniques, afin de favoriser un accès rapide aux informations et au moment opportun. Ces mesures pourraient aider la Côte d'Ivoire à rattraper son retard dans la vulgarisation de l'Animation socioculturelle, si éventuellement, chaque acteur joue pleinement sa partition.

7.3.- De la nécessité de la mise en réseau des communes de la Côte d'Ivoire

Les technologies de l'information et de la communication peuvent jouer un rôle primordial pour le changement dans les collectivités locales. Elles peuvent renforcer la proximité entre l'administration et les citoyens, notamment par une facilité accrue des démarches administratives. Elles peuvent augmenter aussi la productivité des services et améliorer la coordination des activités socioculturelles. La mise en réseau des administrations communales serait très bénéfique, eu égard aux applications innombrables qui pourront en découler : une meilleure gestion du personnel grâce à un échange d'informations en temps réel, des offres d'emploi et des compétences disponibles ; une meilleure gestion des risques en globalisant les moyens et en individualisant les réponses ; un traitement statistique en temps précis du territoire communal. La mise en réseau des collectivités locales pourrait également favoriser le partage d'expertise et une planification efficiente des activités socioculturelles.

Conclusion

Au terme de cette étude, l'on retient que l'Animation socioculturelle, pratique sociale, est riche et génératrice de revenus avec des modèles pluriels. Son intérêt réside dans sa participation au processus de développement des collectivités par le support des

activités socioculturelles. Elle occasionne ainsi des moments de rencontre, de création et d'échanges culturels entre les individus et les groupes. Mettant en exergue cette prépondérance de l'Animation culturelle, Kolpack (1980, p.232) soutient que « l'action sociale exige une relation dialectique entre la création, la diffusion et l'Animation et des pratiques culturelles dans la réalité sociale, donc des rapports constants avec la population ». Malheureusement, à sa pratique, se posent très souvent des problèmes financiers et infrastructurels. Il urge alors de trouver des espaces de rencontre et de dialogue pour sortir des logiques cantonales parfois paralysantes. L'Animation socioculturelle n'est plus en question sur ses orientations. Un accord s'établit sur ces différentes formes d'intervention, allant de l'accompagnement personnalisé à la logique communautaire. Ce qui importe reste la dimension émancipatrice des projets. Il faut l'élaboration et la mise en œuvre effective d'une politique culturelle spécifique à l'Animation socioculturelle. Doter les collectivités locales de budgets conséquents pour le volet culturel, construire des infrastructures appropriées à la pratique des activités socioculturelles.

156

« Mais pour conférer à l'Animation socioculturelle plus d'importance et d'efficacité, les actions doivent revêtir un caractère de permanence, de proximité, et être portées sur les groupes ou les communautés spécifiques ; elles doivent s'inscrire également dans un processus de développement culturel global, prenant en compte tous les aspects des besoins et aspirations légitimes des communautés et des peuples dans leur authenticité ».

(Akroman, 2010, p.666).

Ce faisant, toute la chance sera donnée à l'Animation socioculturelle de constituer ce véritable vecteur de développement des collectivités locales de la Côte d'Ivoire.

Bibliographie

Akroman, A. D. (2010). *L'Animation socioculturelle dans le contexte de la Côte d'Ivoire : prénance et épanouissement des populations ivoiriennes*. (Thèse

unique de Doctorat inédit). Université Félix Houphouët Boigny,
Abidjan.

Amon, A. (1998). *Le théâtre en Côte d'Ivoire : des origines à 1960*.
Abidjan, Côte d'Ivoire : CEDA.

Augustin, J. P. (2000). *L'Animation professionnelle. Histoire, acteurs,
enjeux*. Paris, France : L'Harmattan

Besnard, P. (1972). *Elément pour une théorie de systèmes d'Animation*.
Paris, France : PUF.

Campenhoudt, L.V., Marquet, J. et Quivy, R. (1995). *Manuel de
recherche en sciences sociales*. Paris, France, Dunod.

Charpentreau, J. (1964). *L'Animation culturelle*. Paris, France :
Edition Ouvrières.

Cornevin, R. (1970). *Le théâtre en Afrique noire et à Madagascar*. Paris,
France : Le livre Africain.

157

Coulibaly, O. (1999). *L'impact des activités culturelles de vacance sur le
développement économique et social de la Sous-préfecture de Tafiré : le cas de
Tafiré et de N'golodougou*. (Mémoire de maîtrise inédit), Université
Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Dubet, F. (1998). *Dans quelle société vivons-nous ?*. Paris, France :
Edition Seuil.

Dumazédier, J. (1972). *Vers une civilisation du loisir*. Paris, France :
Edition Points.

Freire, P. (1974). *Présentation de Pédagogie des opprimés*. Paris, France :
Maspero.

Gauthier, B. et Bourgeois, I. (2010). *Recherche sociale : de la
problématique à la collecte des données*. (5^e éd.). Québec, Canada : Presse
de l'Université du Québec.

Imhof, H. (1971). *Manifestation de l'Animation dans la société contemporaine*. Paris, France : PUF.

Kamaté, B. (2014). *Réalités et enjeux de l'Animation culturelle en Côte d'Ivoire*. Abidjan, Côte d'Ivoire : CERCOM.

Kolpack, G. (1980). *Action culturelle et socioculturelle*. Paris, France : INEP.

Marx, K. (1971). *L'Animation socioculturelle*. Paris, France : PUF.

Moser, H., Müller, E., Wettstein, H. et Willener, A. (2004). *L'Animation socioculturelle : fondements, modèles et pratiques*. (273p), Genève, Suisse : IES.

N'da, P. (2002). *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats*. (2^{ème} édition revue et augmentée). Abidjan, Côte d'Ivoire : EDUCI.

Pogy, M. (1987). Grenoble et la culture : l'évolution d'une politique locale. *Les cahiers de l'Animation n° 61-62*, pp. 275-278.

Simonot, M. (1974). *Les animateurs socioculturels : étude d'une aspiration à une activité sociale*. Rouen, France : PUF.

Sué, R. (1993). *Le loisir*. Paris, France : PUF.

Thery, H. (1966). *Équiper et animer la vie sociale*. Paris, France : Edition du Centurion.